

Qui a peur de chanter les psaumes ?

Dans un article précédent (Feu Nouveau 59/3) nous avons présenté comment *Chanter la liturgie des Heures en paroisse*. Cette liturgie des Heures comprend le chant d'un ou plusieurs psaumes et ceci pose bien souvent problème parce que nous ne savons pas toujours bien comment psalmodier. Nous voudrions donc donner ici quelques pistes simples pour le chant des psaumes afin de pouvoir mettre en œuvre assez facilement en paroisse, des liturgies qui comportent des psalmodies. Les exemples que nous présentons ici sont « illustrés » par de courtes vidéos sur le site <http://www.feunouveau.eu>

Chanter ou cantiller ?

Couramment, nous parlons de « chanter » un psaume, mais il est préférable de dire « cantiller » un psaume. En effet, la psalmodie relève de la cantillation. Quelle différence y a-t-il entre « chanter » et « cantiller » ?

Dans le chant, la musique prend le pas sur le texte ; dans la cantillation, c'est l'inverse. Ici, le texte est premier. Il s'agit d'abord de « dire » un texte avant de le chanter. Mais non pas simplement dire le texte, comme si on le parlait, mais le dire sur une note que l'on appellera d'ailleurs « la corde de récitation ». Cantiller, c'est donc parler sur une note, chantonner, un peu comme si l'on récitait une comptine. Et cet acte vocal particulier demande que l'on ne donne pas trop de voix. Il y a un ton de la récitation à trouver ! La cantillation n'est pas propre à la psalmodie, elle est aussi utilisée pour le chant des oraisons, celui des lectures ou encore de la Préface. (Voir exemple de cantillation sur la vidéo "introduction" cf.feunouveau.eu)

Pour voir la vidéo, « double cliquez » sur l'adresse ci-dessous:

La corde de récitation

<https://youtu.be/RcVPulzhflc>

Le geste vocal de la cantillation demande un matériau musical très simple. Une note suffit ! On l'appelle la teneur, ou corde de récitation. Réciter sur une note, ce qui se fait encore dans certaines communautés monastiques à certains moments de l'Office, s'appelle aussi chanter *recto tono*, chanter sur un « ton droit », une note qui ne bouge pas. (Vidéo 1: exemple de cantillation "recto-tono", Psaume 97)

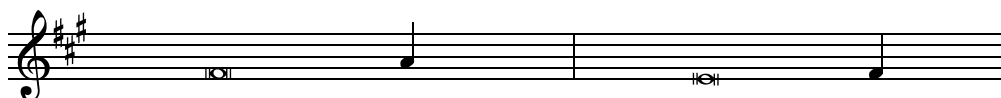
<https://youtu.be/-2XDhJ0qeCc>

Dans des recueils, tels que le *Missel Noté de l'assemblée*, *Chants notés de l'assemblée* ou *Chrétiens en prière*, qui proposent des « tons » pour chanter les psaumes, la corde de récitation est notée par une ronde prise entre deux stries.

Cependant à la fin d'une phrase ou d'une proposition, on va éprouver le besoin de se reposer sur une autre note que la teneur. Celle-ci sera notée par une noire caudée (pourvue d'une queue).

Exemple de cantillation avec repos à la fin de la phrase : Psaume 33. (Vidéo 2)

<https://youtu.be/qVJ7ve6E3Gg>



Le verset

Le psaume est un poème et la base de cette écriture poétique est le verset. Celui-ci se compose généralement de deux membres (deux stiques), parfois trois. Le verset va mettre la récitation en mouvement. Il va créer le rythme du poème basé sur le balancement, le flux et le reflux.

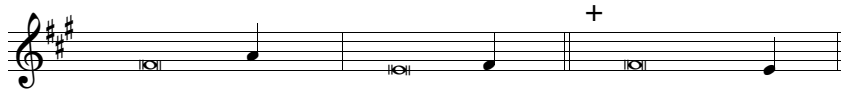
*Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres. (Ps. 33, verset à deux membres)*

*Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie ! (Ps 99, verset à trois membres)*

Notons que dans un ensemble de versets à deux membres (stiques), il arrive parfois qu'un des versets ait trois membres. On met alors après le premier membre une + (flexe) pour indiquer que ce verset est à trois membres.

*J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? +
Ce qu'il dit c'est la paix pour son peuple et ses fidèles ;
qu'ils ne reviennent jamais à leur folie ! (Ps 84, verset avec flexe)*

Exemple de cantillation avec flexe : Psaume 84 (vidéo 3)



<https://youtu.be/gbuTMziBLxg>

Certains membres de verset sont écrits sur deux lignes. Dans ce cas, la seconde partie du membre commence avec un petit retrait. Il faut donc considérer ces deux lignes comme n'en faisant qu'une seule.

*Le sacrifice qui plaît à Dieu
c'est un esprit brisé ;* (Ps 50)*

(Voir ci-dessous l'exemple de cantillation (vidéo 6) : Psaume 22)

Nous pouvons déjà maintenant « réciter » un psaume par verset sur une note en alternant soliste/tous. Il reste à trouver le bon rythme pour une récitation communautaire.

Le rythme de la psalmodie

Le rythme de la psalmodie sera basé sur une pulsation commune. Celle-ci va naître du regroupement de syllabes en « mots-mesures ». Chaque stique comporte un nombre généralement stable et aisément repérable d'unités de sens autour de quelques mots importants que le Père Gelineau appelle « mots-mesures » :

*Je bénirai / le Seigneur / en tout temps,
sa louange / sans cesse / à mes lèvres. (Ps 33)*

C'est cette pulsation ressentie par l'ensemble du groupe qui permettra aussi d'avoir un silence, une pause mesurée à la fin de chaque stique. On obtient ainsi une série de levés et de posés, qui créent le mouvement, le « rythme » de la cantillation.

Exemple : voir exemple ci-dessus le Psaume 33 cantillé *recto tono* avec alternance par verset. (Vidéo 2) <https://youtu.be/qVJ7ve6E3Gg>

Un ton simple par verset

Puisque le verset se compose de deux membres, parfois trois, nous aurons deux ou trois cordes de récitation : une pour chaque membre dont se compose le verset.

Ainsi, chaque membre se compose d'une note de récitation, la ronde avec stries latérales dont nous avons parlé ci-dessus, et d'une noire caudée pour poser la dernière syllabe non muette de la phrase.

Exemples à partir de tons simples par versets (tons de Gelineau)

Nous pouvons donc déjà maintenant cantiller tout un psaume de cette manière, soit en pratiquant une alternance entre un soliste et l'assemblée, soit en partageant celle-ci en deux groupes qui, alternativement, se répondent.

Exemple de cantillation (vidéo 4) : Psaume 99 <https://youtu.be/488hS-So410>

Exemple de cantillation (vidéo 5) : Psaume 62 <https://youtu.be/He0Rk5E1zNU>

Exemple de cantillation (vidéo 6) : Psaume 22 https://youtu.be/_p2-JmfJ0Aw

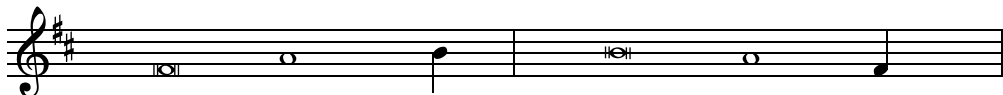
Un ton avec un appui intermédiaire

Des tons par versets présentent un appui intermédiaire. Cet appui se situe à la fin de l'avant-dernier « mot-mesure ». Dans le psautier, cet appui est indiqué par un soulignement de la syllabe où il se place :

*Jusqu'au cieux / ta splendeur / est chantée
par la bouche / des enfants / des tout-petits : (Ps 8)*

Chaque membre d'un ton par verset avec appui est composé d'une ronde entre deux stries, d'une ronde, où se place l'appui et d'une noire caudée finale.

Exemple de cantillation (vidéo 7) : Psaume 8



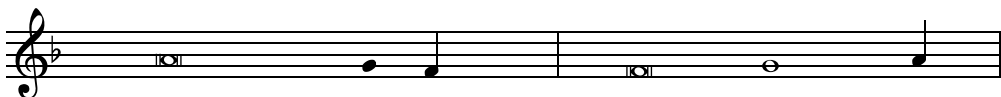
<https://youtu.be/tPOwsjYSa60>

Ce ton a déjà un caractère légèrement plus mélodique que le ton sans appui. Tous les tons qui sont proposés par le CNA et *Chrétiens en prière* ont cette structure.

(Voir les tons du CNA à la fin de cet article)

Cette structure de base peut parfois présenter des variantes mélodiques. La noire caudée finale peut être précédée d'une, voire plusieurs noires non caudées. Cela donne une certaine légèreté au ton. Pour rester dans une pratique simple, on n'utilisera qu'une seule noire non caudée. Elle se placera sur la syllabe qui précède le posé final du stique (membre).

Exemple d'un ton simple avec une noire non caudée (vidéo 8): Psaume 66



<https://youtu.be/8UPdZzqYrsQ>

Un ton simple par strophe

Certains psaumes présentent une forme strophique régulière de quatre membres (stiques). Par exemple, le psaume 33. Dans ce cas, on peut prendre un ton à quatre membres. Chacun de ceux-ci aura une structure comme celles décrites ci-dessus.

La psalmodie par strophe alternée est un peu plus difficile que celle par verset, car il faut ici mémoriser les quatre parties du ton ! Donc, dans un premier temps, si la communauté n'est pas encore très habituée à la psalmodie "chorale", on privilégiera les tons par verset.

Exemple d'une psalmodie strophique (vidéo 9) : Psaume 90



https://youtu.be/K2YMI_XAM1Y

¹ Lorsque la strophe n'a que trois membres, on ne chante pas la partie musicale entre crochets.

Voici cependant deux mises en œuvre intéressantes d'un ton strophique. La première consiste à inviter l'assemblée à reprendre le dernier membre de la strophe, celle-ci ayant été chantée par un soliste. On veillera à ne pas abuser de cette forme pour que l'assemblée ne soit pas constamment réduite à répéter seulement un stique ! La seconde manière de faire est de confier la première partie du ton à un soliste ou à une moitié de l'assemblée et la seconde à l'assemblée ou à l'autre moitié de celle-ci. Certains tons se prêtent bien à cette mise en œuvre.

Exemple d'un psaume avec répétition du dernier stique (vidéo 10) : Psaume 15

https://youtu.be/Mp8VOSa7N_8



Exemple d'un ton à quatre partagé entre solistes / assemblée ou assemblée 1 / assemblée 2 (vidéo 11) : Psaume 8

<https://youtu.be/-ezqUkB-opo>



La responsorialité brève

Une autre manière simple encore de psalmodier un psaume est d'utiliser ce que l'on appelle la responsorialité brève. Celle-ci consiste à faire suivre chaque membre d'un bref "refrain". Le psaume 135 est le modèle du genre avec le répons : *Car éternel est son amour*. D'autres répons existent. L'assemblée n'a jamais que celui-ci à chanter, le psalmiste chantant les versets du psaume. Un des répons les plus faciles à mettre en œuvre est *Alléluia*. Le CNA propose des formules de ce genre p. 226, n° 101-1/2 et 3. Cette forme "alléluatique" du psaume est intéressante à utiliser au temps pascal.

Exemples de mise en œuvre d'une forme responsoriale (avec un bref répons – avec *alléluia*)

Psaume 135 (vidéo 12)

<https://youtu.be/vTv7B-Nx34g>





La doxologie

Lorsque le psaume est chanté dans un office de la Liturgie des Heures ou inspiré par celle-ci, il se termine habituellement par une « doxologie », c'est-à-dire une louange au Dieu trinitaire. Il en existe trois en rapport avec la structure du ton utilisé.

Ton par deux *Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.*

Ton par trois *Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, +
au Dieu qui est, qui était, et qui vient
pour les siècles des siècles. Amen.*

Ton par quatre *Rendons gloire au Père tout-puissant
à son Fils, Jésus Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles. Amen.*

Conclusion

Ces quelques éléments de base permettent déjà à une assemblée d'entrer aisément dans la prière chantée des psaumes. Car au cours d'un office de la Liturgie des Heures ou inspiré de celle-ci, la psalmodie est avant tout prière. La cantillation du psaume doit nous faire entrer dans le mouvement de la prière, dans la ruminantion de la Parole, jusqu'à « devenir nous-mêmes psaume pour Dieu » (J.Y. Hameline).

Philippe Robert

TONS PSALMIQUES

The image displays nine numbered musical staves, each representing a different psalm tone. Each staff begins with a G-clef and a key signature of one flat (B-flat). The notes are represented by circles on the staff lines, with vertical stems indicating pitch movement. Asterisks (*) and plus signs (+) are placed above specific notes to indicate important features of the tone's contour. The tones are as follows:

- 1:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 2:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 3:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 4:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 5:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 6:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 7:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 8:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.
- 9:** G2 (quarter), A2 (quarter), B2 (quarter), C3 (quarter), B2 (quarter), A2 (quarter), G2 (quarter). Asterisk above B2, plus above G2.

⑩ 

⑪ 

⑫ 

⑬ 

⑭ 

⑮ 

⑯ 

⑰ 

⑱ 

⑲ 